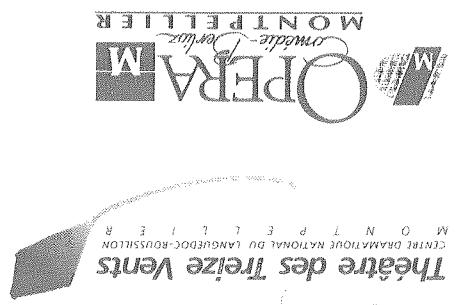


L'ÉDUCATION SOCIALE



L'épouse instrument soupçonné

Du 17 au 29 janvier 1995
Création au Théâtre des Tréize Vents
à Grammont - Montpellier

Opera de Poco

Livrelet de Jean Cocteau

Mise en scène :	Jacques Nichet
Assistante de :	Joséline Gras
Direction musicale :	Klaus Steffes-H
Collaboration artistique :	Jean-Michel Vi
Création sonore :	Georges Baux
Décor :	Chamal Gaillard
Costumes :	Laurence Forbin
Lumières :	Marie Nicollas
Alain Rossel	Construction des marionnettes :

AVEC

Dame Vu, son fils Dan	et Le gênie des eaux :	Un soldat, L'aviateur ennemi,	et L'ordonnance de Chouong Slin :	Monsieur Vu	et Le Président de la République :	Le chef macchiste :	Philippe Goudard	Jeanne Heulin, Dominique	Accordéon, Clarinette, Pera	(distribution en cours)
Eddyge Bourdy - Soprano	et Le génie des eaux :	Chouong Slin :	et L'ordonnance de Chouong Slin :	Le chef macchiste :	Le rôle macchiste :	Le rôle macchiste :	Jacques Mazeran	Jérôme Corrèas - Baryton	Geanne Heulin, Dominique	Ensemble instrumental :
André Cognet - Baryton	et Le génie des eaux :	Chouong Slin :	et L'ordonnance de Chouong Slin :	Le rôle macchiste :	Le rôle macchiste :	Le rôle macchiste :	Philippe Goudard	Accordéon, Clarinette, Pera	Piano, Saxophone, Trombone	(distribution en cours)
Eddyge Bourdy - Soprano	Dame Vu, son fils Dan	Chouong Slin :	et L'ordonnance de Chouong Slin :	Le rôle macchiste :	Le rôle macchiste :	Le rôle macchiste :	Jacques Mazeran	Jérôme Corrèas - Baryton	Geanne Heulin, Dominique	Ensemble instrumental :

Ensemble instrumental :

Coproduction : Théâtre des Tréize Vents - Centre Dramatique Nationale Languedoc-Roussillon - Montpellier, Opéra de Montpellier.

Avec l'aide de la Région Languedoc-Roussillon,

Le concours d'Alliance Opéras et du Fonds de Création Lyrique de la SACD.

avec le livret de *L'épouse injustement*
soupponnée, librement inspiré d'un
drame amoureux, Jean Cocteau nous
propose une tragédie de la mélodie.
Dame Vu, jeune fille amoureuse épouse
Chuong-Sin alors qu'éclate la guerre
de 14-18. Appelé pour aller se battre
Cellé-ci, tout au long des quatre
années que durera le conflit, pour
tromper sa solitude et offrir à son fils
une image parfaite, allume chaque
soir une lampe et joue une comédie où,
pour quelques instants, son ombre
devient le père absent. Mais Choung-
Sin rentre de la guerre sans en avertir
qui conçoit et veut, à peine descendu de son
cheval, se faire reconnaître de son

Fils...

Le conte

Rencontre grâce à Henri Maier, Valérie Stephan nous a parlé le compositeur Stéphane qui nous a toujours été très présent au mieux le livret : une écriture musicale à l'aspect taussement nait, possède les qualités susceptibles de faire ressembler inscrit dans notre temps, proposait à Aurore. En effet, sa musique capable de relever le défi que Cocteau résolulement inscrit à la fois dans son œuvre et dans son écriture.

C'est ce savant mélange de légèreté et de melanconie qui nous a touchés et a suscité le désir de voir aujourd'hui Cocteau, par-delà les sixante-trente ans qu'il a vécus, tendre son livre à une jeunesse, Valérie Stephan, compositeur en résidence à Montréal.

C'est en feuilletant le Nouveau Théâtre de Poche de Cocteau que nous avons redécouvert cette oeuvre où la rapidité et la virtuosité de l'écriture violent à peine l'emergence d'une douleur secrète. Presque personne ne sait que le père de Cocteau s'est suicidé quand son fils avait deux ans. Le poète n'en parlera jamais. L'ombre du père est centrale dans ce poème cruel - ombre bénéfique et maléfique à la fois - ombre qui trompe un enfant qui joue, sans le savoir, le destin de sa mère : retour dans l'œuvre d'une douleur tue et égouïe.

Dès lors, à l'origine, au metteur en scène Georges Pitoëff, le livret dormira pendant vingt-huit ans dans ses malles et sera découvert qu'en 1950 par Sacha ne Pitoëff qui en donnera alors une version théâtrale à la Gaité Monparnasse.

Hugo pour ce spectacle, qui nous laisseront Georges Autric semble n'en avoir jamais pensé que la production était très avancée, l'opéra ne sera pas créé : Malgré l'existence des maquettes de costumes et de décors réalisées par Jean nous vous invitons à découvrir une oeuvre nouvelle de Jean Cocteau et Valérie Stephan.

Jacques Nichenet

Le 17 janvier 1995 à Grammont, en co-production avec l'Opéra de Montpellier, un livret de Cocteau reste lettre morte, arrivera enfin à destination : En 1922, Jean Cocteau écrit l'épouse injustement soupçonnée, opéra de poche inspiré d'une légende arménienne dont Georges Autric devait composer la musique.

Jean Cocteau

Duo pour violon et violoncelle (1981) *Trio pour la rue de Bragüe - Flûte, alto, violoncelle (1982) *Chim Preludes pour piano (1982) *Sonate pour piano (1983) *Quatuor à cordes (1984) *Entre détrese et trèse d'oubli - Flûte et harpe (1985) *Mélodies sur des poèmes de Léon-Paul Raugue (1986) *Music for 11 instruments (1988) *Opéra de l'Avenue "A" (1989) *Songs pour mezzo-soprano (1991) *Le jardin d'hiver en Hiver pour piano (1992) *Les Oubliés - opéra pour soprano et barytone (1993) sur un livret de Valentine Ferrari (créé à la Péniche Opéra Paris) *L'épouse injustement soupçonnée (1995) sur un livret de Jean Cocteau (créé au Théâtre des Trize Vents en coproduction avec l'Opéra de Montpellier)************

SES OEUVRES

« Four compôsers la musique de l'époque
Injustement soupçonnée, je me suis
laisssé guider par le rythme de l'écriture
de Cocteau. Les phrases sont courtes, les
situations rapides, le texte limpide, je ne
voulais pas le charger d'une musique
compliquée car il me paraît primordial
que l'on entende parfaitement la voix du
poète. C'est donc une musique plutôt
mélodique qui accompagnera le livret de
Cocteau et je me plairai à réver que celle
aurait empêtré son adhésion. »

étre est-il un genre associé au passé... parce que l'on représente essentiellement des œuvres du siècle dernier, et cela en partie je crois, parce que le langage musical élabore au cours du XXème siècle n'a pas rencontré le grand public opéra. Mais l'opéra reste une nécessité surtout on aime toujours écouter chantier. C'est ce plaisir du chant qui me touche le plus je desire faire partager.»

Mais, c'est en fait sa rencontrre avec Olivier Messiaen, pendant un stage à la Charteuse de Villeneuve les Avignons qui décisive pour la construction de sa personnalité musicale. « Ainsi de la communité et d'étudier sa musique, j'écrivais peut-être encore de façon un peu scolaire. En contact avec le génie d'Olivier Messiaen, j'ai compris le plaisir d'inventer. Inventer un langage personnel. Je découvrais des horizons nouveaux : les modes grégoriens, les musiques orientales. Après m'être sentie dans l'apprentissage, je me suis soudain sentie libérée. Mon style est véritablement né à ce moment, influencé par la musique minimale américaine en ce qui concerne le rythme, par la richesse harmonique de l'œuvre de Messiaen, mais surtout marquée par un souci de simplicité et d'évidence. »

jeune compositeur de théâtre ainsi, Valérie Stephan commence très tôt des études de piano qui la mèneront à la Juilliard School, prestigieuse établissement, où elle prend ses premiers cours de composition. Durant onze années, elle vit à New-York et y travaille, après l'obtention de son diplôme, en qualité d'arrangeuse et compositeur de musiques de films et de jingles pour la télévision. C'est avec cette pratique que le métier de compositeur à l'écriture sur commande un jingle pour Maisi appris, prendre des notes en dictée, Maisi un sens pour elle. "Orchestra", guitariste dans le style de la "country music", jetait ses stylos mal le jazz, le rock, et je ne savais pas encore ce qu'était un studio d'enregistrement, ni même comment diriger des musiciens pendant une séance d'enregistrement. C'est là que j'ai forgé certains de mes outils et que j'ai découvert une des facettes du métier de compositeur : savoir utiliser les styles, pour n'importe quelle instrument de plus, rapide ou

1989 : Le balladim du monde accidencial	jacquès Nichelet est né en 1942 à Albi. Il entre à l'Ecole Normale Supérieure de la rue du Lham en 1964 et fondé alors le Théâtre de l'Aquarium, toute universitaire qui, en 1970, devient toute professionnelle et s'installe à la Carouche de Vincennes deux ans plus tard, sur l'invitation d'Alain Monouckine.
1990 : Le magicien prodigieux	Texte français : Jean-Michel Delprats en co-production avec le Théâtre des Tréize Vents Spéciale du Théâtre des Tréize Vents Crédit : Don Pedro Calderon de la Barca de Pedro Calderon de la Barca en co-production avec le Théâtre de la Ville de Paris
1991 : SIK-SIK - Le haut de forme	Texte français : Hugues Hacim en co-production avec le Théâtre de la Ville de Paris Spéciale du Théâtre des Tréize Vents Crédit : Le Silence de Molire de Givanni Maccia en co-production avec le Théâtre de la Ville de Paris
1992 : Le silence de Molire	Texte français : Jean-Paul Magaña et Camille Dumoulin en co-production avec le Théâtre National de la Comédie-Française de Bruxelles Spéciale du Théâtre des Tréize Vents Crédit : Le Silence de Molire de Givanni Maccia en co-production avec le Théâtre de la Ville de Paris
1993 : Domame vembre	Texte français : Carlos Prada et Jean-Jacques Preau de Serge Waller en co-production avec le Théâtre National de la Comédie-Française de Belgrade et le Théâtre de la Commune de Paris Spéciale du Théâtre des Tréize Vents Crédit : Domame vembre de Molire en co-production avec le Théâtre National de la Comédie-Française de Belgrade et le Théâtre de la Commune de Paris
1993 : Domame vembre	1986 : La saveteire Prodigiuse de Federico García Lorca Les créations au Théâtre des Tréize Vents : Nomade à la direction du Centre Dramatique National Languedoc-Roussillon - Montpellier deux spectacles : Jean-Jacques Preau et un court métrage, Le collectif deux lacunes Nichelet réalise deux courts-métrages, La guerre des démotiselles (1982).
1993 : Domame vembre	1987 : Le rêve de d'Alember d'après Diderot Les créations au Théâtre des Tréize Vents : Nomade à la direction du Centre Dramatique National Languedoc-Roussillon - Montpellier deux spectacles : Carlos Prada et Jean-Jacques Preau et le Théâtre de la Ville de Paris en co-production avec le Théâtre des Tréize Vents Crédit : Le rêve de d'Alember de Molire en co-production avec le Théâtre National de la Comédie-Française de Belgrade et le Théâtre de la Commune de Paris
1994 : Marchands de caoutchouc	1988 : Le triomphe de l'amour de Marivaux Les créations au Théâtre des Tréize Vents : Nomade à la direction du Centre Dramatique National Languedoc-Roussillon - Montpellier deux spectacles : Jean-Jacques Preau et le Théâtre de la Ville de Paris en co-production avec le Théâtre National de la Comédie-Française de Belgrade et le Théâtre de la Commune de Paris
1994 : Marchands de caoutchouc	1994 : Marchands de caoutchouc de Hanoch Levin Texe français : Myro Condicas en co-production avec la Comédie de Saint-Etienne Crédit : Marchands de caoutchouc de Hanoch Levin en co-production avec le Théâtre des Tréize Vents Spéciale du Théâtre des Tréize Vents Crédit : Marchands de caoutchouc de Hanoch Levin en co-production avec la Comédie de Saint-Etienne
1995 : Le retour au désert	1995 : Le retour au désert de Bertrand-Marc Koltès Texe français : Liliane Allain en co-production avec le Théâtre Hébertot - Paris Spéciale du Théâtre des Tréize Vents Crédit : Le retour au désert de Bertrand-Marc Koltès en co-production avec le Théâtre de la Ville de Paris
1995 : Le retour au désert	1996 : La prochaine création : Denis Larouiss de Javier Tomeo Les créations au Théâtre des Tréize Vents : Nomade à la direction du Centre Dramatique National Languedoc-Roussillon - Montpellier deux spectacles : Denis Larouiss et le Théâtre de la Ville de Paris en co-production avec le Théâtre National de la Comédie-Française de Belgrade et le Théâtre de la Commune de Paris

Jacques Nichet

La création à l'Opéra de Montpellier

Pendant cette même période, l'Opéra de Montpellier a créé dans le cadre d'Opéra Junior, trois œuvres du compositeur Vladimir Kogoukharov : *Repubblica ! Repubblica* créée au Chai de la Paillede, en octobre 1990. En collaboration avec la Maison pour Tous Leo Lagrange.

Regarde d'Etoile créée en novembre 1992 en l'Eglise des Dominicains.

Cendrillon créée en novembre 1994, (successivement au Théâtre de Nîmes puis à l'Opéra de Montpellier).

Noces de sang de Charles Chaynes Livret du compositeur d'après L'espouse injustement En préparation, après L'espouse injustement Goya ou La jouteuse au Prado de Jean Prodromides en coproduction avec l'Opéra de Marseille. Un opéra, encore sans titre, sur des œuvres de Gogol par Michael Levitas.

Roméo et Juliette de Pascal Dusapin Livret d'Oliver Cadiot créé à l'Opéra-Comédie de Montpellier en juillet 1989, répétis au Festival d'Avignon 1989, et à Toulouse, à Musica 1989 et en tournée européenne.

Le Château des Carpathes de Philippe Hersant Livret du compositeur d'après l'œuvre de Jules Verne, créée à la scène à l'Opéra-Comédie de Montpellier le 27 octobre 1993.

Le Château des Carpathes de René Koerding Livret du compositeur de Montpellier créé à l'Opéra-Comédie de Montpellier le 25 janvier 1994.

Depuis 1985, l'Opéra de Montpellier a participé à la création et à la diffusion de nombreuses œuvres d'aujourd'hui :

Maria de Buenos Aires d'Alberto Castillo Opéra-tango d'Astor Piazzolla créé en novembre 1987.

Charles Chaynes de Noces de sang Livret du compositeur d'après Garcia Lorca créé à l'Opéra-Comédie de Montpellier en mars 1988. Coproduction Opéra de Montpellier, Grand Théâtre de Bordeaux, Elyssées et, en 1991/1992, à l'Opéra d'Avignon.

Roméo et Juliette de Pascal Dusapin Livret d'Oliver Cadiot créé à l'Opéra-Comédie de Montpellier en juillet 1989, répétis au Festival de France au Théâtre des Champs Elysées et, en 1991/1992, à l'Opéra d'Avignon.

Le Château des Carpathes de René Koerding Livret du compositeur d'après l'œuvre de Jules Verne, créée à l'Opéra-Comédie de Montpellier le 27 octobre 1993.

Le Château des Carpathes de René Koerding Livret du compositeur de Montpellier créé à l'Opéra-Comédie de Montpellier le 25 janvier 1994.

Après une licence d'histoire et d'histoire nationale à l'art et des études de piano puis de clavécin, il se consacre au chant. Il superviseur de Paris dans les classes de William Christie et Xavier Delpaz et obtient un Premier Prix de Musique ancienne en 1989. Il travaille ensuite avec Rachel Yaker et René Jacobs au Studio Opéra de Versailles puis passe deux années à l'École d'Art Lyrique de l'Opéra de Paris. Il collabore régulièrement avec Les Arts Florissants, Ecats-Unis, en Amérique du Sud, en Australie, en Chine et au Japon. Il enseigne également à l'Université de Galantes, Nelle et Myrrhitis et Castor et Pollux de Jean-Philippe Rameau, Orfeo de Luigi Rossi, les Grands Mots de Michel-Richard Delalande, et participe à des festival d'Aix-en-Provence.

Jérôme Correas, baryton

Il a chanté les parties écrites par Lully pour *Le Bourgeois Gentilhomme* à La Comédie Française et à l'Opéra de Paris régulièrement aux saisons lyriques de Radio France notamment sous la direction de Pimcha Steinberg ou Nello Santi (La Forza del Destino de Verdi). En 1991, il est très remarqué dans le rôle de Masetto du Don Giovanni de Mozart sous la direction de Jean-Claude Casadesus et à l'Opéra de Paris. En 93/94, il a interprété le rôle de Zuniga dans Carmen aux côtés de José Carreras à l'Opéra de Barcelone. En France, outre des récitals à Antibes, à Biarritz et à Paris, salle Pleyel, on a pu entendre dans une création de Charles Chaynes, ainsi qu'en tourne à l'Opéra North à Zürich des Péchés de Perles de Georges Bizet pour l'Opéra North à Leeds et partir à partir d'une tournée dans une partie de l'Angleterre.

Andre Cognet, baryton

Au Théâtre du Lierre, elle a également participé à la création d'Archéologie du XXème siècle avec l'Ensemble Clemencin. Participe à la création d'Archéologie du XXème siècle avec l'Ensemble Clemencin. Janedquin, mis en scène par Mirabelle Laroché, spectacle mêlant musique baroque et contemporaine de Michel Mussecau. Elle les retrouve à prochainement dans *Les Comédies Maladrigalesques*.

Engagée par Bertrand Lefort à l'Ecole de chant de l'Opéra de Paris, pendant ses études, il a interprété cinq années d'études, il a interprété notamment Schumann dans *La Bohème* de Giacomo Puccini au Capitole de Toulouse, Puccinella de Stravinsky au Théâtre des Champs Elysées, *Platon dans l'Olympe* de Monteverdi mis en scène par Antonio Vincz au Théâtre de Châllois.

On a également pu l'entendre dans le rôle d'*Escamille* du Carmen de Georges Bizet.

Edwige Boutry, soprano

Comédienne, chanteuse, manipulatrice, formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris où elle fut l'élève de Henri Rollan et Robert Manuel, elle a travaillé avec Raymond Gérôme, Georges Vithay, André Steiger (Gellime du Misanthrope de Molière), André Marlia, ...

Jeanne Heuclich

Arts du Cirque. En 1973, il crée avec Marjapauline B. la Compagnie B. Goudard qui depuis a produit quatre compagnies dans 28 pays, notamment expérimentées dans le bel Moulisse et Paillassé, clowns, Le bel inédit différent et La voix humaine de Jean Cocteau, Empreinte du Futur avec le Centre National des Arts du Cirque ou, pendat deux ans, il est metteur en scène II est aussi comédien pour d'autres productions que celles de sa compagnie, notamment dans Les histoires de Nasreddin, une réalisation de P.M. Coullet pour Arte, Tagiques Le Faraliste de Diderot, mis en scène par Yves Gourmelon et Au bord de la vie de Gao Xingyan, mis en scène par Alain Timar en Avignon 92 puis par l'autre, dont il est l'assistant en Italie.

En 1993, il est nommé responsable artistique à l'Ecole Supérieure des Arts du Cirque de Rosny sous Bois.

Au printemps 1996, sa Compagnie crée la Cirque de Rosny sous Bois.

des Spéciales à l'Ecole Nationale du Théâtre et des Spectacles à la Direction du Théâtre et du Cinéma par la Direction du Théâtre et du Cinéma et « Personnalité qualifiée » président et l'année d'après, vice-présidente de l'Association des Arts du Cirque de Rosny sous Bois.

Le Cirque au printemps 1996, sa Compagnie crée la Cirque de Rosny sous Bois.

Philippe Goudard

Alain Marcet à l'Opéra de Toulouse au Capitole de Toulouse.
II a chanté également avec les Arts Flouissants,
l'Ensemble Instrumental de Bassé-Normandie et l'Ensemble Extratuning, en France et à
l'étranger, et a créé son concours à la
création de quatuor contemporains
dont Le Rouge et le Noir de Claude Prey
et La Porte du Paradis de Costin Miereau.

Il a commencé à étudier le chant à dix-sept ans
et l'a même suivante il entre au Conservatoire
National Supérieur de Musique de Paris.
Il a abordé ensuite un répertoire très
varié, notamment l'opéra avec le rôle
d'Eduardo dans La Cambiata di
Marianino de Gioacchino Rossini, celui
de Mrs Upfold dans Alberer Herzing de
Benjamín Britten à l'Espace Cardin,
Amnon dans Septe de Monteclair,
Milonstatos dans Die Zauberflöte de
Mozart au Théâtre des Arts de Rouen
sous la direction de Paul Ethuin.
On a pu le voir également dans Aïr et
de Charles Gounod dirigé par Cyril
Diederich à Lausanne, Rendard de
Stravinsky et Le Diabolo Bottex de Jean
Port L'opéra comique et l'opérette, il a
interprété notamment Amoroso dans Le
port des surprises d'Offenbach, mis en
scène par Jean-Michel Ribes, Pallasso
dans Les salimbanges de Louis Ganne à
l'Opéra de Bordeaux, Tracollo dans Le
Toreador d'Adolphe Adam à la Pentiche-
danse Les aventures du Roi Pausole
d'Arthur Honegger mis en scène par
Pendant une dizaine d'années.

Yves Coudray, tenor

Il chante également sous la direction d'autres chœurs spécialisés dans le répertoire baroque : Jean-Claude Malgoire (création française de l'opéra Cloro in Babilonia de Gioacchino Rossini en 1992, Reginem d' Andrie Campra), Christophe Rousset (enregistrement de Dombercet (La Passion selon Saint-Jean de Jean-Sébastien Bach, Jeffré de George Friedrich Haendel), Henri Niquet (Grands Motets de Jean-Philippe Rameau), Martin Gester, Roy Goodman...). Corrèas s'intéresse aussi à la œuvre de Sébastien Bach dans la tradition française en 1993 et à l'Opéra Bastille en Provence en 1994.

Il sera à nouveau à l'Opéra Bastille en 1995 pour le Magnificat de Jean-Sébastien Bach dans la production du Festival d'Aix en Provence un recital au Théâtre des Champs-Elysées à La Défense, il a entre autres donné un recital au Festival d'Aix en Provence en 1993 et à l'Opéra Bastille en 1994.

Klaus Steffes-Holland

Jacques Mazeran

Domi^{ne} Houdart

Elle mène au sein de la Compagnie Dominiique Houdard/Isanne Heculin, une recherche sur les relations entre la voix et les matériaux, joue les rôles de Phœdre, Andromaque, Louise Michel, La Recitante à la manière des acteurs du plurisœurs spectacles, elle a tenu le rôle de Buraku japonais, mettant ses voix multiples et sa large tessiture au service des marionnettes. Elle anime également des stages vocaux pour professionnels.

En 1989, elle termine sa formation au T.N.S., avec la création du décor de *Leonec et Lena* de George Bûchner, dans une mise en scène de Georges Lasassale. Depuis, elle a collaboré notamment pour les décors et les costumes, avec : lagunes Echamilion pour *Couple ouvert à deux battants* de Dario Fo, Jean Lacombe pour *Ecuador et Quidam tombeut les toits de Henri Michaux (costumes)*, Saint Georges chez les Brochets d'après Carlo Emilio Gadda, La glycine de Rezvani, jardines Lasassale pour *Le coeur imaginaire et Le mariage de Molire*, au T.N.S. (prix du Syndicat de la critique d'art dramatique et musical), pour La comtesse d'Escaubagnas et Georges Damdin de Molire (décor) à la Comédie Française, Robert Camarella pour *Le siège de Numance* de Cervantes au festival d'Avignon, Alain Milinaire pour *Le pêcheur d'August Strindberg*.

Chantal Gaidon

Laurence Forbin

Musicien arrangeur, claviériste et compositeur, il a collaboré notamment avec Jean-Patrick Capdeviéille, Jean-Baguet Goldmann, Rosine et Marthe Charleres Cros) et Bertrand Lavilliers. Depuis (Grand Prix de l'Académie Charles Cros) et Bertrand Lavilliers, il a composé pour le théâtre les chansons en grec ancien du choeur d'Alceste d'Euripide, mis en scène par Jacques Nichet, et au cinéma, la musique de Momenets de relâche, court-métrage de Gillies Corrèze, Qu'est-ce-que j'ai fait au bon dieu pour avoir une femme qui boit dans les cafés avec ses hommes ? de Jean Saint-Hamont, La guerre des demoiselles de Jacques Nichet, Coupe française de Jean-Pierre Sauné. En 1993, il a participé à l'album de Bertrand Lavilliers, Le champ du possible, en tant que claviériste, et compose la musique de trois chansons.

Georges Baux

Marionnette et scénographe, forme à Paris par André Michal, puis à la Faculté d'Arts plastiques de Paris VIII et à l'Ecole des Beaux Arts, il a collaboré notamment avec la Compagnie Dominiqüe Houdart pour Faust et Marguerite (FR3), La dernière nuit... Phédre, La petite physique des éléments, Le tourment de Diu, Padox Parade, la Comédie Holifant, pour une Embûches de Zinc, ainsi que pour une dizaine d'autres compagnies, le cabaret et la télévision.

En ce qui concerne l'opéra, il a travaillé notamment à l'Opéra Comique pour Léonida Koubetchi de Giacomo Puccini, à l'Opéra Garnier pour Robert le Diable de Gianni Schicchi de Giacomo Puccini, et Rêveries pour Don Quichotte de Jules Massenet.

Il a également réalisé les décors et les costumes du Théâtre de l'Opéra de Mozart au TMD Châtelier et Mignon d'Ambronise Thomas à l'Opéra de Metz.

Parallèlement, il enseigne la scénographe et la sculpture, notamment à Seoul et à l'Institut International de Marionnette de Charleville-Mézières.

Alain Roussel

Mare Nicolas

67 60 19 80
Damir Mäger
Opéra de Montpellier

67 64 14 42
Claudine Arignon
Théâtre des Tréize Vents

Contacts presse :

- de 25 ans : 75 Frs
Tarif réduit : 90 Frs
Tarif général : 110 Frs

Prix des places :

67 60 19 99
34000 Montpellier
11 Boulevard Victor Hugo
Opéra de Montpellier

67 58 08 13
Niveau bas - 34000 Montpellier
Galerie du Triangle
Bureau de location
Théâtre des Tréize Vents

Réseignements et réservations :

Grammont - Montpellier
Relâche lundi et jeudi
Dimanche 29 à 18h00
Dimanche 22 à 15h00
Mercredi à 19h00
à 20h45
Du 17 au 29 janvier 1995

Dates et lieu :

L'épouse injustement soupçonnée : informations pratiques